

L'exposition

Je (ux) à six mains

Anglet, Ben, Robert Combas et Jean-Luc Parant sont réunis pour la première fois dans une exposition en deux volets, sur le thème du portrait et de l'autoportrait

Anna Maisonneuve

Quand ils se retrouvent, ça fuse de tous les côtés. Éruptives et passionnées, les conversations s'emboîtent à flux tendu. Ben aime causer géopolitique. Combas voue une passion à la musique. Jean-Luc Parant, le plus taiseux, glisse avec malice : « Je suis un intuitif. Pour eux, je suis un extraterrestre. » Eux, ce sont Ben et Robert Combas. En duo, ils n'ont exposé qu'une seule fois. C'était à la fin des années 1990 à l'Historial de la Grande Guerre, à Péronne (Somme). Quant à Jean-Luc Parant, poète, artiste et artisan d'éboulement poétique, il n'avait jamais présenté son travail en leur compagnie. Étonnant, quand on connaît les liens d'amitié que ces trois-là ont tissés, tout au long de leur carrière.

Sous la houlette de Lydia Scappini, l'exposition estivale de la ville d'Anglet vient pallier ce vide « historique » (pour paraphraser Combas). Guidée par cette réunion inédite, l'invitation suit une progression thématique autour du « je » et de son homonyme, le « jeu ». Il y est donc question d'ego bien sûr, de représentation de soi et de l'autre, d'au-

toportrait et de portrait, mais aussi et surtout d'amusement et de plaisir.

Pour l'occasion, le trio a réalisé des œuvres inédites, troqué, échangé des éléments d'œuvres en gestation, des fragments de pièce amorcés par l'un, puis achevés et finalisés par un autre. En solo, en duo, ou en trio, ils se sont prêtés à l'exercice du faire à deux, quatre et même à six mains comme le dévoile la vaste installation dans la galerie Georges-Pompidou.

Les demi-sphères en terre cuite de Jean-Luc Parant coiffent les têtes des petits personnages réalisés par Robert Combas à partir de pièges à poulpes. Disséminé sur un îlot de sable, ce bataillon cocasse s'arme des pancartes couvertes de maximes impertinentes de Ben. Tracés dans l'écriture ronde qui caractérise l'artiste du mouvement Fluxus, ces injonctions : « La vie n'est pas juste », « No copyright », « Apprenez à lire », « Take Care », « Pas de Pitié »...

L'urinoir de Marcel Duchamp

À quelques pas de là, la Villa Beatrix Enea poursuit ces dialogues croisés dans un généreux foisonnement nourri de mots, d'humour, de liberté et d'acuité.

On y croise pêle-mêle un « Autoportrait à quatre jambes », un « Pot de chambre » qui revisite l'urinoir de Mar-



En haut à gauche, « Le cyclope », de Ben. Ci-dessus, « J'ai les boules » et « Au secours, j'ai plus de place », œuvres communes de Ben et Parant, finalisées à Anglet. Ci-contre, le portrait de Jean-Luc Parant par Robert Combas. ©STUDIO Z

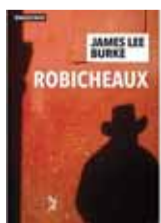
cel Duchamp, un « Portrait en cocotte-minute », une « Bibliothèque idéale », des boules « bibliophages », mangeuses de chaussures ou de pinceaux, un « Brouillon Brouillé », un « Poisson qui fume », des pages d'écriture sur les yeux, des « Guerrières de la beauté », un joueur de fifre, un bateau juché sur un monticule de billes en terre crue ou encore des phrases manuscrites qui se

déploient comme des rayons de soleil...

« Ben, Robert Combas, Jean-Luc Parant – Terrain de "Je" ». Jusqu'au 2 novembre, Villa Beatrix Enea, 2, rue Albert-le-Barillier. Jusqu'au 14 septembre, galerie Georges-Pompidou, 12, rue Albert-le-Barillier, Anglet (64). Entrée libre du mardi au samedi, de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. 05 59 58 35 60. www.anglet.fr

La lecture

Noir bayou



Polar. Dans la Louisiane de James Lee Burke, le ciel du soir « d'un bleu passereau » est constellé de « nuages roses comme de la barbe à papa ». Dans la Louisiane de James Lee Burke, on peut voir flâner la silhouette vieillie du flic Dave Robicheaux à la recherche de son pote Clete Purcell et de sa Cadillac vintage garée sur St Ann Street quand les vapeurs épicées agacent le Vieux Carré de la Nouvelle Orléans. Avec Robicheaux en titre, James Lee Burke rend hommage au héros magnifique auquel Tommy Lee Jones a prêté sa stature. Entre les conséquences tragiques du deuil de sa compagne et l'irrésistible ascension d'un politicien séducteur et raciste, Robicheaux garde le cap de l'amitié. (L.G.)

« Robicheaux », de James Lee Burke, traduit de l'anglais (États-Unis) par Christophe Mercier, éd. Rivages, 512 p., 23 €.

L'avenir qu'on ne voudrait connaître

Roman jeunesse. « Lou, après tout », de Jérôme Leroy, est à offrir d'urgence aux adolescents. Dans l'attente de la parution du tome 2, en octobre, le premier volume de cette trilogie installe le lecteur dans un avenir qu'on ne voudrait pas connaître. Et pourtant : juste avant le Grand effondrement du 15 juin 2040, la société trompe ses craintes à coup de pilules de thymosomaline, s'enivre avec des casques de réalité augmentée, compose avec la politique du Bloc patriotique et un climat devenu toxique. Rien d'irréaliste ! Dans ce monde où il s'agit désormais de survivre, Guillaume guidera Lou. Entre batailles et découverte de la poésie, cette jeune enfant qui n'a connu que ce quotidien sauvage sera-t-elle l'héritière du grand mystère de l'humanité ? (B.F.)



« Lou après tout », T1, « Le Grand effondrement », de Jérôme Leroy, éd. Syros, 386 p., 16,95 €.

Dans l'espace, on ne vous entend pas flinguer

Bande dessinée. Une pilote talentueuse mais teigneuse est mutée dans une base d'intendance, au fin fond de l'espace. À l'occasion d'un contrôle d'inspection, son vaisseau est descendu par un tir de roquette. Elle survit, protégée par une autochtone, au grand dam de ceux qui pensaient utiliser son cadavre pour déclencher une guerre. Et elle rend les coups. « Hot Space » est un récit de space opera militaire solide, mené par un trio de personnages féminins forts, au carrefour de multiples influences, d'« Aquablue » à la saga « Alien », en passant par l'œuvre de Moebius ou de Jamie Hewlett. Un premier titre accrocheur pour Pierre Le Pixx, alias Le Pixx, qui a beaucoup burlingué dans les milieux du graphisme avant de se lancer en solo. (Ph. B.)



« Hot Space », T1, « Crash Program », par Le Pixx, éd. Kamiti, 78 p., 14,95 €.